

LE MOT DE TROP

Géopolitiquement liés par le même espace géographique et pratiquement la même histoire coloniale, le Sénégal et la Mauritanie ont toujours entretenu d'excellents rapports socio-économiques au grand bonheur des deux peuples.

Sur un autre registre, on peut aussi affirmer que les relations sénégal-mauritaniennes ont été fondées et consolidées par la pénétration de l'Islam en Afrique bien avant l'arrivée du colonialisme français qui a englobé les deux pays dans un même ensemble territorial que fut l'Afrique Occidentale Française (AOF) avec la ville de Saint-Louis du Sénégal comme capitale commune aux deux pays.

C'est dire donc qu'il est tout à fait normal, voire naturel que tout ce qui se passe dans un pays intéresse forcément l'autre. Et c'est uniquement dans cette optique qu'il faut comprendre que tout bouleversement politique qui secoue l'un de ces pays engendre de la peine et des malaises dans l'autre ; surtout au niveau des communautés religieuses qui partagent le même culte et la même culture islamique et, précisément à ce sujet, il importe de souligner que nulle autre famille musulmane n'est autant liée que celle de Mawlana Cheikh Al Islam El Hadji Ibrahim Niasse dit Baye au peuple mauritanien. Car, non seulement ces deux groupes sont intrinsèquement liés par une vaste culture islamique et même civilisationnelle, mais Baye Niasse est parvenu à réaliser une parfaite intégration dans cette sous-région où il compte un nombre incroyable de disciples, de représentants qu'on appelle « Moukhadams » et surtout de parents par alliance, en ce sens que plus d'une dizaine de ses filles sont mariées à de hauts notables et chérifs mauritaniens, jusqu'au père du Président Sidi Mouhammed Ould Abdallah qui a fait l'objet de ce regrettable coup de force militaire qui secoue encore la République Islamique de Mauritanie. Et parallèlement, en dehors de Cheikh Ibrahim Niasse lui-même, pratiquement tous ces fils mariés ont des épouses mauritaniennes.

Avec de tels rapports donc, la communauté de la Tarîqa Tidiana de Mauritanie composée en majorité de disciples de Baye Niasse et la famille de ce dernier qui peuplent le quartier religieux de Médina-Baye à Kaolack sont si étroitement interpénétrés qu'à chaque fois que l'occasion se présente (gamous, ziyarras ou cérémonies familiales) de fortes délégations de haut niveau sont envoyées dans l'un ou l'autre pays. Aussi, quand à l'occasion du décès de l'Imam Hassane Cissé, dans la nuit du 13 au 14 août dernier, l'actuel homme fort de la

Mauritanie, le Général Mouhammed Abdoul Aziz a envoyé une forte délégation à Médina Baye pour présenter ses condoléances, celle-ci a-t-elle été reçue avec toute la courtoisie et le langage diplomatique requis, mais uniquement dans le cadre des relations que nous venons d'expliquer et où il n'a jamais été question de politique.

Malheureusement, et la famille ne sait dans quelles intentions, il a été fait mention par le canal d'internet que celle-ci soutenait le nouveau régime militaire de Nouakchott. Mais quand nous avons vérifié, il s'est avéré que cette déclaration là n'engage que son auteur avant de nous exprimer leur grande peine pour ce lapsus linguae qui a fait dire à la famille du Président Sidi Mouhammed Ould Cheikh Abdallah que la dite déclaration de la famille de Cheikh Ibrahim Niasse leur fait plus mal que le coup de force de la junte militaire.

Comme quoi, quand on parle au nom de toute une famille, surtout aussi sainte et large que celle de Baye Niasse, on doit consulter ses autorités pour éviter, à l'avenir, de tels incidents diplomatico-religieux.

Khadre FALL
Journaliste à Kaolack
Tél : 77 668 43 48